

“*k'i-lien*” deux prononciations “*kilien*” et “*šilien*”, mais en fait la différence se réduit à un phénomène d'altération entre “*k*” et “*š*”, deux sons voisins. Le mot de langue hiong-nou “*kilien*” doit correspondre soit à une transcription de la prononciation “*kilien*” ou “*klien*”, forme altérée du chinois dialectal “*khien*”, soit à une transcription de la forme “*klien*”, qui serait une des prononciations dialectales anciennes du mot chinois “*khien*”. Quoi qu'il en soit, on peut admettre que “*k'i-lien*” n'est qu'une transcription en caractères chinois du mot hiong-nou dérivé à l'origine du mot chinois “*t'ien*”. Le mot “*ho-lien* 赫連”, qui désigne un des clans descendant des Hiong-nou, est aussi un mot hiong-nou, dont la signification est “le ciel”. La prononciation de ces caractères étaient “*khak-lien*”, mais on a tout lieu de croire que la forme originale de ce mot hiong-nou pouvait être “*khälien*”, “*khilien*” ou “*khlien*”, tout comme il en est dans le cas du mot transcrit à l'aide des caractères “*k'i-lien*”.

### 31. A PROPOS DU NOM DE LA DANSE APPELEE *KOTATSU*

Parmi les danses cérémonielles exécutées au Japon s'en trouve une du nom de *Kotatsu* 渾脫. Dans cet article, l'auteur a tenté d'éclaircir l'étymologie de ce nom. D'après les deux *T'ang-chou* et le *T'ang-houei-yao* 唐會要, nous savons qu'à l'époque des T'ang, sous les règnes de Chen-long 神龍 et de King-long 景龍 (début du 8ème siècle), une danse était en grande vogue, où des danseurs, coiffés d'un chapeau en fourrure appelé *hoen-t'o* 渾脫, vêtus d'un habit iranien et montés sur un cheval de guerre, mimaient un combat en faisant des caracoles. Dans des livres tels que le *Ts'ao-mou-tseu* 草木子 et le *Sin-che* 心史, il est expliqué que le “*hoen-t'o*” était fait d'un corps d'animal vidé de ses os et de sa chair; de là on suppose que ce chapeau en fourrure était, à l'époque des T'ang, fait d'une peau de mouton noir, grossièrement écorchée. Pour